

du 21 au 27/09/2022



ICI ET LÀ

Georges Moret est président de l'association des anciens combattants de Viviers-les-Montagnes. JDI (R.L).



Le gisant du monument aux morts est une pièce rare

VIVIERS-LES-MONTAGNES

Le monument aux morts de Viviers-les-Montagnes, dont on a célébré samedi dernier 17 septembre le centenaire, est une pièce rare. Il possède un gisant, en pierre locale, figurant un poilu de la Première guerre mondiale tué à l'ennemi, avec ceci de particulier : ses brodequins sont chaussés à l'envers, le soulier gauche au pied droit et inversement. Et puis la partie inférieure du monument recèle quatre

bas-reliefs symboliques de la vie sur le front et de celle à l'arrière.

Enfin, vingt-six noms sont gravés au pied du gisant : ceux des enfants de Viviers-les-Montagnes mobilisés qui ne revirent jamais la terre tarnaise.

Il n'existe que cinq monuments aux morts du même type en France, la plupart mettant en scène des soldats triomphant de l'adversaire. Plus rarement, beaucoup plus rarement, une veuve ou plu-

sieurs veuves explorées dénonçant les affres de la guerre.

Selon le colonel Georges Moret, président de l'association des anciens combattants de Viviers-les-Montagnes, le gisant a été inauguré le 17 septembre 1922. « C'est la raison pour laquelle nous avons programmé la fête du centenaire le jour J », indique-t-il. Et de conclure : « À titre subsidiaire, le monument avait coûté, à l'époque, 8 300 francs, dont 3 742 de souscription publique. » ■ RÉMI LEBRÈRE